



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume V.

Montréal, (Bas-Canada) Janvier, 1861.

No. 1.

**SOMMAIRE.**—LITTÉRATURE.—Poésie: Le vœu de Mariette, par M. Louis J. C. Fiset. —SCIENCES: Compte-rendu du Cours d'Histoire du Canada de M. Ferland à l'Université Laval, (suite).—Compte-rendu de la séance de décembre 1860 de la Société Historique de Montréal.—ÉDUCATION.—Pédagogie: Penchant des enfants à l'imitation: il faut y veiller.—Manière d'instruire indirectement; importance des premières impressions, Fénelon.—Exercices pour les élèves des écoles.—Vers à apprendre par cœur: L'homme, Racine.—Exercices de grammaire.—Problèmes d'arithmétique et d'Algèbre.—AVIS OFFICIELS: Erection de municipalités scolaires.—Nomination de commissaires d'école.—Diplômes accordés par les bureaux d'examineurs.—Dons offerts au Département de l'Instruction Publique.—ÉDITORIAL: Conférence de l'association des instituteurs du district de St. François.—Rapports des Inspecteurs d'école pour 1859, (suite).—Relation du voyage de S. A. R. le Prince de Galles, (suite).—Bulletin des publications et des réimpressions les plus récentes.—Londres, Toronto, Québec, Montréal.—Petite Revue Mensuelle.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS: Bulletin de l'Instruction Publique.—Bulletin des Lettres.—Bulletin archéologique.—Bulletin des connaissances utiles.—Bulletin des bons exemples.—DOCUMENTS OFFICIELS: Etat de la correspondance du Département de l'Instruction Publique pour 1860.—Tableau de la distribution de la subvention de l'éducation supérieure pour 1860.—Tableau de la distribution de la subvention supplémentaire faite aux municipalités pauvres pour 1860.

Et, soupirant ainsi sa naïve prière,  
 Mariette, à genoux, sur le degré de pierre,  
 Place un gentil rosier....  
 Un rosier dont la fleur est sur le point d'éclorre  
 Belle comme le jour qui d'un rayon colore  
 Sa corbeille d'osier.

De la cloche des morts la lugubre volée  
 Attristait de ses sons l'écho de la vallée  
 Vers le temps de Noël....  
 J'accourus en tremblant à l'autel de Marie....  
 Une mère y pleurait: la rose était fétricie  
 Pour refleurir au ciel.

Québec, 9 janvier, 1861.

L. J. C. FISSET.

## LITTÉRATURE.

### POÉSIE.

#### LE VŒU DE MARIETTE.

“ Enfin le soleil luit au jour de ma naissance,  
 “ Et je fais mes adieux aux hochets de l'enfance,  
 “ A ses jeux séduisants !  
 “ Mon cœur chante et s'élançe ainsi que l'alouette :  
 “ Vierge sainte, bénis ton enfant Mariette,  
 “ Fière de ses quinze ans.

“ Hier encore, hier, on me disait : “ Petite,  
 “ Cessez votre babil ; allez, mais allez vite  
 “ Réciter la leçon....”  
 “ Aujourd'hui, je suis grande ! on dit : “ Mademoiselle,  
 “ Il vous faut essayer une robe nouvelle,  
 “ Riche en point d'Alençon.”

“ D'harmonieuses voix partout sur mon passage  
 “ Ont murmuré ces mots : “ Elle est belle, elle est sage ;  
 “ L'avenir lui sourit !”  
 “ L'avenir, doux mystère où mon âme se plonge,  
 “ Et se laisse bercer comme au milieu d'un songe  
 “ Que l'espoir embellit.

“ Mon avenir à moi c'est ce bouton de rose  
 “ Où mon ange gardien chaque soir vient et pose  
 “ Ses lèvres de carmin !  
 “ Je veux, pour te l'offrir que sa bouche le cueille,  
 “ Et que tous ses parfums s'exhalent feuille à feuille  
 “ De mon cœur dans ta main !”

## SCIENCES.

### HISTOIRE DU CANADA.

#### COMPTE-RENDU DU COURS DE M. L'ABBÉ FERLAND, A L'UNIVERSITÉ LAVAL.

XXI.

(Suite.)

Champlain et les Français, décidés au départ, s'embarquèrent sur la flotte anglaise avec Thomas Kirk, Louis restant pour commander à Québec. Ce dernier avait traité Champlain et ses compagnons d'infortune avec bonté et courtoisie, et il en eut plus tard des reproches de son frère David. Ce fut le 24 juillet 1629 que la flotte fit route pour Tadoussac.

Pendant que se passaient les choses dont nous avons parlé auparavant, de Caën avait obtenu la permission de venir à Québec y prendre les fourrures et compléter le règlement des affaires de sa compagnie. Il avait armé un navire et remonté le fleuve jusqu'à Tadoussac qu'il passa sans être vu de Kirk, grâce à une brume épaisse; mais en voulant doubler la Pointe aux Alouettes il fut poussé sur l'Île Rouge où son navire s'échoua. Se croyant en danger, de Caën tira du canon pour appeler les vaisseaux de David Kirk qu'il savait à peu de distance; mais celui-ci ne voulut point aller à son secours, disant: c'est un navire français et il finira toujours par nous appartenir.

La marée cependant vint bientôt remettre à flot le navire de De Caën qui continua sa route; mais bientôt il rencontra les trois vaisseaux de Thomas Kirk. Celui-ci, faisant descendre Cham-